

agricoles par le *Grain Growers' Guide* (Winnipeg) et le *Canadian Farm* (Toronto). Le premier annonceur membre canadien a été le chemin de fer Canadien Pacifique. Avant la fin de 1915 environ trente-cinq autres journaux adhéraient au Bureau et depuis ce temps l'organisation montre au Canada un progrès constant. Aujourd'hui, le Bureau compte parmi ses membres du Canada 88 journaux, 20 magazines, 7 journaux commerciaux, 13 journaux agricoles et 17 agences de publicité et 19 annonceurs lui donnent leur appui à titre de membres actifs. Le nombre total de membres de l'Audit Bureau of Circulation est (décembre 1938) d'à peu près 2,000, dont environ 1,600 éditeurs.

#### **Coopération pour le rassemblement et la distribution de l'information.\***

Bien que l'association entre les journaux canadiens pour fins commerciales et sociales ait précédé la Confédération, cette union ne touchait pas le rassemblement et la distribution de l'information—partie la plus fondamentale et la plus importante du travail journalistique mais pour laquelle la coopération est très difficile dans un pays aussi étendu que le Canada et avec une population aussi éparse. L'étendue de l'organisation et des connexions mondiales requises à cette fin, et le fait que la presse quotidienne seule était intéressée, ont motivé l'organisation d'un organisme séparé pour cette fin.

La première tentative de coopération dans la centralisation et la distribution de l'information au Canada n'a eu lieu qu'en 1907. Avant cette année les quotidiens des petites villes et plusieurs des plus grands journaux se contentaient de services de nouvelles provenant de sources commerciales, supplémentés par des bulletins télégraphiques occasionnels et spasmodiques. Le contrôle jusque là appartenait aux chemins de fer—le Canadien Pacifique et la Compagnie de Télégraphe Great North Western, une filiale du Grand Trunk—les services rendus coûtaient peu mais ne valaient pas plus que leur prix et les journaux devaient se contenter de ce qui leur était servi.

La première opposition à ce système s'est manifestée dans l'Ouest, mais tous les éditeurs à travers le pays s'accordaient à trouver que le système n'était pas satisfaisant. En 1907 la Presse Associée de l'Ouest, organisée en coopérative pour la centralisation de l'information, prit naissance à Winnipeg. Après de modestes débuts elle a gagné du terrain dans les Provinces des Prairies, bien qu'en compétition directe avec le Canadien Pacifique. Pour plusieurs années ses membres se sont contentés d'un service inférieur à celui fourni par les agences commerciales (bien que cela les plaçait dans une position désavantageuse vis-à-vis leurs compétiteurs qui n'étaient pas membres de cette organisation) pour la défense du principe en jeu. Plus tard la Presse Associée de l'Ouest a gagné l'adhésion des quotidiens bien établis de Vancouver et Victoria, grandissant ainsi en force et en importance.

Le succès ultime de la Presse Associée de l'Ouest est surtout dû à l'efficacité des services rendus par Wallace Dafoe, un des plus grands correspondants du temps, et à l'habileté de J. F. B. Livesay, de même qu'à la réduction conséquente des tarifs de télégraphie. La Presse Associée de l'Ouest a servi de modèle à la Presse Canadienne établie plus tard.

En 1909 l'Association de la Presse de l'Est a été organisée dans les Provinces Maritimes. L'Ontario et le Québec ont établi leur propre organisation deux ans plus tard, de sorte qu'il y avait quatre organisations indépendantes pour la centralisation de l'information couvrant différentes sections du Dominion. L'année 1910 marque un tournant dans la lutte des associations coopératives de presse. En cette année la Presse Associée de l'Ouest en a appelé à la Commission des Chemins de Fer

\* Cette section est un résumé des renseignements fournis par J. F. B. Livesay, en 1938, avant sa retraite comme gérant général de la Presse Canadienne, Toronto, et par d'autres collaborateurs.